

De Nohanent (prononcer Nonan) à Villotran en stage d'attelage

Il était une fois un âne nommé Vivaldi Kid qui avait décidé d'initier son maître à l'attelage. Rendez-vous pris à Villotran, mais au jour dit, notre âne se reprend, car il comprend qu'il faudra voyager dans un fourgon d'acier motorisé. Après longue patience de l'ânier, le voici enfin installé mais il est déjà 19 heures et plus question de reculer car demain il faut atteler.

Après 6 heures de route, et avoir franchi les octrois de Vinci, il est une heure du matin quand on frappe à la grille d'ANENA où Gérard qui nous a attendus nous ouvre et installe comme il se doit notre aliboron dans ses appartements.

La matinée du lendemain fut consacrée aux réglages, du harnais et de la voiture et aux premiers essais entre les plots. Le meneur est bien maladroit, il tient mal ses guides, il tire trop ou pas assez, mais Gérard veille et conseille, inlassablement. L'après-midi, dans la grande carrière de dressage les exercices s'enchaînent au pas.

Le deuxième jour, carrière de dressage puis parcours de maniabilité. Le matin, Vivaldi qui connaît la musique a décidé de ne point trop en faire, d'autant que trois congénères se prélassent tranquillement dans la prairie en face, mais Gérard remet les gaz et Vivaldi montre toute sa vigueur, reste à l'apprenti meneur de garder une main ferme et douce... Surprise, voici que son ancien maître



apparaît, notre Vivaldi est un peu perturbé car il est momentanément avec 3 maîtres, l'ancien, le nouveau et le maître des lieux, à moins qu'il ne veuille profiter de la situation pour ruser et rentrer à l'écurie se remplir la panse juste après le passage du pont... Vivaldi doit comprendre qui est le patron et nous reprendrons l'exercice jusqu'à ce que les ordres soient compris et acceptés.

Le troisième jour, reprise de dressage dans la carrière en essayant de garder les allures, puis parcours de maniabilité, Vivaldi est coopérant et son maître fait des progrès.... C'est un peu difficile de reculer, il va falloir s'exercer, comme son maître, ce qu'il aime c'est aller de l'avant, il va nous le montrer l'après-midi, sortie en campagne, dans les chemins d'herbe, de silex ou sur la route Vivaldi est à son aise et son plaisir, toujours sous l'œil vigilant de Gérard.



Vivaldi a apprécié le gîte et le couvert, le foin de Villotran était un régal. Il aurait bien aimé faire plus ample connaissance avec les autochtones mais ceux-ci n'avaient pas trop envie que l'on trouble leur confrérie. Cela nous a valu de beau concerts en soirée et tôt le matin, lui qui ne brait pas souvent, mais on ne s'appelle pas Vivaldi pour rien.

Pour ma part, j'ai apprécié la disponibilité de Gérard, son attention, ses conseils. Ces 3 jours m'ont permis de faire d'énormes progrès, et d'envisager un programme d'entraînement pour devenir vraiment meneur en sécurité, car bien sûr j'ai encore beaucoup à travailler : merci à Gérard et à ANENA

Jean-Paul BARATIN